

Goodbye Staline

La couleur de la grenade

Sayat Nova

Sergueï Paradjanov



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ciné-club universitaire
Activités culturelles
culture.unige.ch



Lundi 7 mars 2016 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

Générique: URSS, 1969, Coul., 79', 35 mm, vo st fr

Interprétation: Sofiko Chiaureli, Melkon Alekian, Vilen Galustian

Réalisé par Sergueï Paradjanov, ce film, qui retrace la vie du poète arménien Sayat-Nova, nous pose une question importante: comment mettre en scène la culture de tout un pays?

Sayat-Nova n'est ici qu'un prétexte: à travers son histoire, c'est l'histoire de l'Arménie que Paradjanov veut nous raconter. Film musée: les objets et les costumes, symboles du folklore et de la tradition, sont ici mis en valeur comme jamais.

La couleur de la grenade selon Kora Tsereteli

En 1965, après la sortie du film *Les fresques de Kiev*, Paradjanov part à Erevan où il est accepté dans les studios d'Armenfilm. Pendant que les dirigeants et le conseil artistique discutent de ses requêtes, Paradjanov tourne un court-métrage sur un peintre bien connu de Tbilissi au 19^e siècle, Hakob Hovnatanyan. Petit chef-d'œuvre éponyme, ce film de huit minutes est devenu pour Paradjanov une sorte d'échantillon de plume, un élan pour la réalisation du film dont il avait rêvé depuis longtemps.

En 1966, Paradjanov termine l'écriture du scénario du film sur Sayat-Nova. Grand achough caucasien, Sayat-Nova (1712-1795) écrivait ses poèmes en arménien, en géorgien et en azerbaïdjanais. Sa sensibilité était particulièrement consonante avec celle de Paradjanov, qui réunissait dans sa personnalité les traditions multiculturelles et spirituelles de l'ancien Tbilissi. Sur une des pages du manuscrit du scénario, au-dessus du dessin ressemblant à un autoportrait, Paradjanov a écrit: «Aroutine – moi, Sayat-Nova – moi».

Pour la direction du GosKino et pour les studios arméniens, la réalisation du film, dont le personnage principal incarnait soi-disant l'amitié des peuples, constituait un geste idéologique important. Le scénario a passé toutes les instances sans obstacle.

Les essais d'acteurs et les esquisses du futur film, montrés à la communauté culturel d'Erevan, ont provoqué une secousse. Le public fut impressionné par la perfection picturale et compositionnelle de chaque plan et par la qualité artistique des images. Pourtant, la bienveillance de la direction ainsi que l'enthousiasme des collègues cinéastes, écrivains et peintres arméniens n'a pas duré.

Une fois le film terminé, ni l'Arménie communiste ni le GosKino de l'URSS n'ont voulu prendre la responsabilité de la diffusion du film, qui, selon l'opinion générale, ne correspondait pas à l'image historique du poète ni aux standards soviétiques, idéologiquement approuvés, d'un film historico-biographique. Menacé d'interdiction du film et de privation du budget de mise en scène (les honoraires d'auteur n'existaient pas à l'époque), Paradjanov fait des concessions. Il exclut du film quelques séquences importantes, commande le texte des intertitres à un écrivain arménien connu, Grant Matevossian, accepte de changer le titre de «Sayat Nova» en un intitulé plus abstrait: «La couleur de la grenade». Néanmoins le GosKino tarde avec la sortie du film jusqu'au moment où le maître du cinéma soviétique Sergueï Youtkevitch (1904-1985) travaille à son remontage. Il effectue quelques coupes et déplacements de séquences, enlève le texte en faisant précéder chaque épisode d'extraits de poèmes de Sayat-Nova. Dans cette version, le film obtient enfin un «certificat d'autorisation» pour la diffusion en mode de «troisième écran» (c'est-à-dire en minimum de copies pour le visionnage dans de petites salles), ce qui n'a d'ailleurs pas empêché son succès international. Le film a été montré quelques fois dans sa version réalisateur (deuxième) avant que l'unique copie de celle-ci ne se détériore. Jamais aucune nouvelle copie n'a

pu être produite, le négatif de la version d'auteur ayant été détruite lors du remontage.

Параджанов, Сергей. *Исповедь.*

Наследие. Азбука, 2001. р. 81-82.

(scénarios et correspondance de Paradjanov, traduction de Marie Kondrat)

Fiche filmique proposée
par Marie Kondrat



Prochain film du Ciné-club:

Séance spéciale Cinéma d'animation

14 mars à 20h, Auditorium Arditi